



Musée de la Résistance Azurienne

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE
SUR LA RÉSISTANCE ET LA DÉPORTATION

Agréé par les ministères de la Jeunesse & des Sports et de l'Éducation nationale

Dons : L. GUERON un ouvrage ; M. GOURY un ouvrage ; J-M GUILLON un ouvrage ; ISR Cuneo un ouvrage ; A. OTHO 2 ouvrages ; J-L. PANICACCI un ouvrage et une photo ; J-C. PAROLA un ouvrage

Dons de soutien : Anonyme 10 € ; M. CARMIGNANI 15 € ; A. DORNIC 20 € ; G. JEHANNO 60 € ; Ville de Peille 200 €

Adhésion de soutien : Marie-Constance MICHELETTI.

Annonces :

27 août : L'hommage aux auteurs et acteurs de l'insurrection niçoise du 28 août 1944 sera rendu le mardi 27 à 18h au 20 boulevard de Cessole avec une allocution de notre Ami Michel GOURY.

28 août : Nous nous associons au circuit de la mémoire organisé par la Ville de Nice entre 8h et 13h partout où il existe des plaques évoquant la mort d'un patriote insurgé. Une nouvelle plaque sera inaugurée au 9 rue de la Liberté en l'honneur de Robert PETITNICOLAS, le père de notre Ami Edmond PETITNICOLAS. Il en va de même pour l'après-midi avec la cérémonie du carrefour du 28 août où il nous revient souvent la lecture de l'appel des morts.

29 août : La célébration de la libération des vallées du Paillon aura lieu le jeudi 29 à 19h au rond-point de Cantaron avec une allocution de notre Ami Noël ANDRE.

15 septembre : La 21^e Marche de la Mémoire des juifs de Saint-Martin-Vésubie partira de la Madone de Fenestre à 9h, les allocutions étant prononcées au col de Fenestre à midi.

27 septembre : Notre Ami Michel GOURY présentera son ouvrage *Notre liberté, les martyrs niçois du 28 août 1944* le vendredi 27 à 17h dans l'auditorium de la Médiathèque Louis NUCERA avec une introduction de Jean-Louis PANICACCI (l'ouvrage publié par Mémoires millénaires sera peut-être présenté au musée un peu plus tôt durant l'exposition consacrée aux martyrs).

Nice La Plaine 1 - Avenue Simone Veil - Bât A2 - 06200 Nice

Tél : 04.93.81.15.96 - Email : resistance.azur@free.fr

Site Internet : <http://www.musee-resistance-azureenne.fr>

Les Cahiers du Musée de la Résistance Azurienne

Association Azurienne des Amis du Musée de la Résistance Nationale

SOMMAIRE

Le billet du Président	p.1
La Vie de l'Association	p. 2
• Le départ de Sabrina CAPANNINI	p. 2
• Les animations effectuées pour la CGT	p. 3
• Les cérémonies du 27 mai	p. 4 et 5
• La conférence du 29 mai	p. 6
• Du côté de la Bibliothèque-Vidéotheque et notes de lecture	p. 7 et 8
• 75e anniversaire de la libération de Nice	p. 9
• Considérations sur les membres du MRA (suite et fin)	p.10
• Un peu d'histoire	p. 11-15
Dons et Annonces	p. 16

Le billet du Président

Chers Amis du Musée,

Ce numéro 110 vous parvient au début de l'été, saison au cours de laquelle se multiplient les cérémonies patriotiques en l'honneur de martyrs (TORRIN et GRASSI le 7 juillet, les fusillés de Sospel le 12 août, les fusillés de L'Ariane le 15 août, les fusillés du col de Turini le 31 août) ou de libérations communales (Mandelieu le 23 août, Cannes, Grasse et Antibes le 24, Nice le 28, Beausoleil et Cap-d'Ail le 3 septembre, Menton le 8). Signalons qu'une exposition consacrée à la libération d'Antibes sera visible au Fort Carré durant les mois de juillet et août avec quelques documents prêtés par le MRA ainsi que l'interview de notre Ami Louis PIETRI alors capitaine GRIMALDI des FTPF.

L'article historique évoque l'insurrection de la haute vallée du Var, qui a été le premier soulèvement d'envergure et qui a conduit jusqu'au littoral niçois plusieurs compagnies FFI.

Bonne lecture et manifestez-vous dans votre commune.

Jean-Louis PANICACCI

La vie de l'Association

• Le départ de Sabrina CAPANNINI

Le mardi 30 avril, notre secrétaire polyvalente terminait son contrat aidé débuté le 1^{er} mai 2018.

Étaient présents au pot de départ, outre le président, les vice-présidents Bernard BORRELY et Franca FIORANI, les trésoriers Joseph MARIOTTI et François JOUVET. Jean-Louis PANICACCI remercia la partante pour sa disponibilité, sa bonne humeur et son efficacité avant de lui remettre des cadeaux d'usage.



On reconnaît de gauche à droite S. CAPANNINI, J-L PANICACCI, B. BORELLY et J. MARIOTTI

Le départ de Sabrina CAPANNINI n'est pas définitif puisque, le 7 mai, elle a signé un contrat simple de 20 heures par mois jusqu'au 31 décembre.

Elle nous rendra donc encore des services, notamment pour la saisie et le tirage des *Cahiers du Musée* devant paraître en juillet, octobre et décembre, ainsi que pour la préparation du Festival du Film sur la Résistance.

• Les animations effectuées pour la CGT

✓ Le mardi 30 avril, le comité d'entreprise de la SNCF organisa, en gare de Nice-Ville, la présentation de l'ouvrage imprimé à Marseille sous la direction du professeur émérite Robert MENCHERINI *Les cheminots de Provence-Alpes-Côte d'Azur victimes de la répression 1940-1945*.



Le MRA était représenté par la vice-présidente Franca FIORANI (qui lut un message du président insistant sur l'importance quantitative du martyrologe cheminot avant d'indiquer aux présents tout ce que le MRA proposait comme activités) et les trésoriers Joseph MARIOTTI (lui-même ancien cheminot) et François JOUVET, qui distribuèrent une quarantaine de plaquettes de présentation du Musée.

✓ Le vendredi 10 mai, l'Institut d'histoire sociale de la CGT 06 invita notre président pour évoquer « Les étrangers dans la Résistance azurée » devant une cinquantaine de retraités et une délégation syndicale italienne réunis dans l'espace Jorge FRANÇOIS de l'église de La Buffa.

L'orateur évoqua successivement les Polonais du réseau F2, les « Italiens libres », la MOI, les partisans transalpins évoluant sur la frontière, le bataillon de volontaires étrangers 21/XV recruté à l'automne 1944 et qui fut le premier à descendre sur le versant italien de la Tinée en avril 1945. Il insista sur le martyrologe : 83 victimes (tués au combat, exécutés, morts en déportation) soit 15 % des pertes de la Résistance azurée, la seule communauté italienne ayant perdu 53 martyrs.

Le MRA était représenté par J. MARIOTTI, J. MOREAU, C. PIPART et les frères B. et M. CHEVALLIER.

Une cinquantaine de DTR et de brochures « Le MRA a 30 ans » ont été vendus à l'issue de la conférence.

• La conférence du 29 mai

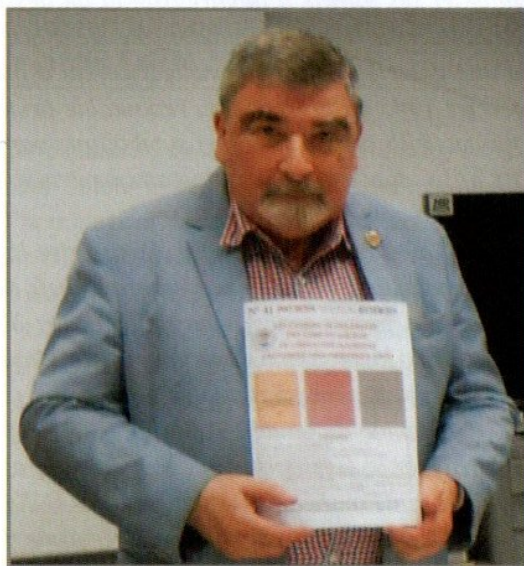
Un sujet tout à fait inédit « Les Cahiers de doléances des comités locaux de libération azuréens (automne 1944-printemps 1945) » a été abordé par notre président devant 20 auditeurs dont 12 Administrateurs du MRA (B. BORRELY, F. FIORANI, M. GOURY, L. GUERON, F. JOUVET, J. MARIOTTI, J-P. MISTURA, S. MOREAU, A. OTTO, C. PIPART, C. ROMAN, J. VICENDORITZ) et 5 Amis du MRA (B. et M. CHEVALLIER, L. FAINI, S. MONTICELLI, M. VICENDORITZ).



Une vue partielle de l'assistance au début de la conférence

Le DTR n° 41 reproduisant la conférence avec plusieurs documents originaux (couvertures ou premières pages des Cahiers de Carros, La Penne, Le Broc, Bar-sur-Loup, Guillaumes, Sauze, Briançonnet, Collongues), a déjà été vendu à 10 exemplaires.

L'orateur présentant le DTR
N° 41 au début
de la conférence.



• Du côté de la Bibliothèque - Vidéothèque

Depuis le début avril, huit ouvrages ont été enregistrés à la **Bibliothèque** : l'original et fort bien illustré *U.S.S. Corsica, décembre 1943-avril 1945* proposé par Dominique TAJJEI ; le classique et trilingue (corse, français, anglais) *Une brève histoire de la Résistance en corse* ; le fascicule bilingue (français, nissart) de la Ville de Nice imprimé à l'intention des élèves de CM2 René CASSIN, *le père de la déclaration universelle des droits de l'homme* rédigé par notre Amie Françoise MARTINETTI ; le très ancien *Interdit par le Censure 1942-1944* œuvre de Paul GARCIN publiée à la fin de 1944 ; le guide d'exposition du site muséographique audomarois *La Coupole aux frontières de l'humanité* rédigé par l'historien Yves LE MANER. *La collaboration, Vichy-Paris-Berlin* par Denis PESCHANSKI et Thomas FONTAINE ; *L'esprit de Résistance*, numéro hors série du *Monde*.

Signalons que nous avons reçu deux autres exemplaires de l'ouvrage récent dirigé par l'historien marseillais Robert MENCHERINI *Cheminots de PACA victimes de la répression 1940-1945*.

Durant la même période, la **vidéotheque** a enregistré cinq DVD et/ou Blu ray commandés pour le Festival du film sur la Résistance : *L'appel du 18 juin, ce jour-là tout a changé* de Félix OLIVIER ; *Le dernier métro* de François TRUFFAUT ; *Ike, opération Overlord* de Robert HARTMANN ; *Un condamné à mort s'est échappé* de Robert BRESSON ; *Le vieil homme et l'enfant* de Claude BERRI, plus le DVD *Le maquis des Juifs* d'Ethel NATHAN.

• Notes de lecture

Dominique TADDEI, U.S.S. Corsica, décembre 1943-avril 1945, l'île porte-avions, Editions Albiana, Ajaccio, 2003, 233 pages

Voici un ouvrage évoquant une situation peu connue du grand public, l'utilisation de la Corse, après sa libération (9 septembre-4 octobre 1943), comme un porte-avions fixe situé à 220 kilomètres de la côte provençale et à 120 kilomètres de la côte toscane, par l'aviation américaine (USSAF) à la fois pour bombarder (avec des B 25 Mitchell et des B 26 Marauder) des objectifs stratégiques (Livourne, La Spezia, Gênes, Savone, Bologne, Florence, Rome, Toulon, Marseille, Avignon, batteries côtières provençales) ou pour opérer des reconnaissances aériennes (avec des avions P 38 Lightning, P 39 Cobra,

des P40 Curtiss et des P 47 Thunderbolt) dans la perspective du second débarquement prévu par l'état-major allié sur un littoral méditerranéen (Languedoc, Provence, Ligurie) non encore choisi. L'auteur expose la construction de 17 aérodromes militaires (Ghisonaccia, Alligiani, Solenzara, Migliaccianu, Bevinco, Borgo, Poretta, Alto, Alesan, Agnionne, Casabianda, Porto Vecchio, Calvi, Calenzana, Santa Caterina, Serraggia) notamment avec la main-d'œuvre fournie par 5000 prisonniers de guerre italiens, les diverses missions effectuées sur le continent, en proposant de nombreux témoignages d'aviateurs et de riverains, ainsi qu'une iconographie remarquable. Le PC du 57° Bomb Wing (général Knapp) était installé à Prunelli di Fiumorbo avec des groupes déployés à Ghisonaccia (colonel Hunter), Solenzara (colonel Smith), Serraggia-Vescovato (colonel Hotzappel) et Alesani (colonel Chapman). Après la libération de la Provence, le 57° Bomb Wing n'intervint plus que comme soutien de la 5° armée américaine et de la 8° armée britannique dans la péninsule italienne, attaquant les positions allemandes de la *Ligne Gothique*.

Jean-Louis PANICACCI

Thomas FONTAINE-Denis PESCHANSKI, *La Collaboration, Vichy-Paris-Berlin, 1940-1945*, Tallandier –Ministère de la Défense, Paris, 2018, 321 p.

Cet ouvrage est la réédition d'un volume publié par les mêmes auteurs en 2014 chez les mêmes éditeurs avec un format plus réduit (210X250 au lieu de 250X290). Il reprend un texte en grande partie inchangé mais propose près de 600 documents (affiches, rapports, lettres, journaux intimes, insignes, tracts, procès-verbaux, mains courantes, pièces à conviction, registres d'écrous, albums photographiques, objets) qui sont rassemblés et commentés en suivant une trame chronologique de juin 1940 à avril 1945, provenant de fonds exceptionnel des archives nationales ou des dossiers encore inexploités du service historique de la Défense (séries du contre-espionnage) voir des dossiers de la préfecture de police (brigades spéciales des Renseignements généraux).

Le travail présenté par le nouveau directeur du MRN et le directeur de recherches du CNRS fera date par la richesse et le caractère inédit de la documentation.

J-L. P

• 75^e anniversaire de la Libération de Nice

Le 28 août 1944, Nice s'est soulevée, a combattu et s'est libérée seule, sans le concours des troupes américaines qui sont entrées dans le chef-lieu deux jours plus tard. Mais cette libération a coûté la vie à **34 martyrs**, morts le jour même ou des suites de leurs blessures.

Pour honorer ces 34 patriotes, le Musée de la Résistance Azurée a prévu deux manifestations :

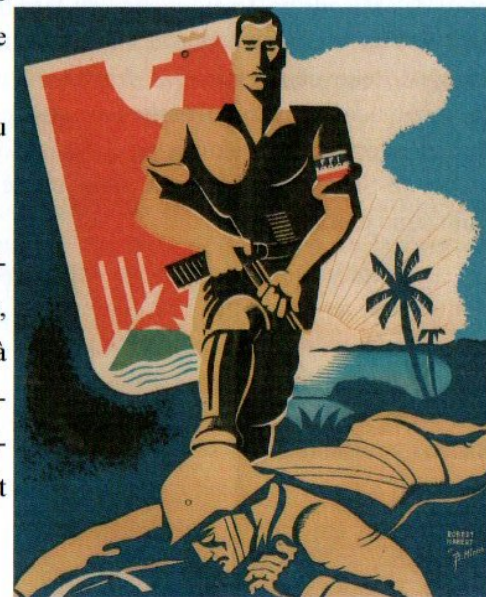
✓ le vendredi 30 ou le jeudi 29 août (date à préciser) aura lieu au cimetière de Caucade, à partir de 10 H, en présence des familles et d'officiels, un dépôt de bouquets sur les tombes, accompagné d'une allocution, au Carré du Souvenir Français. Vous êtes tous invités à y participer (vérifier dans *Nice-Matin* la date exacte dans la rubrique Agenda) ;

✓ le vendredi 6 septembre, à 16 H, sera inaugurée dans nos locaux de Nice la Plaine, avenue Simone Veil, bâtiment A 2, une exposition sur ces 34 martyrs, grâce aux recherches menées par notre Administrateur Michel GOURY et à des objets et documents donnés ou prêtés par les familles ou des proches des victimes, ainsi que des documents et objets faisant partie des collections du musée.

Cette exposition se tiendra du 2 septembre au 31 octobre 2019.

Venez nombreux la visiter.

Nous vous proposons l'illustration jointe au carton d'invitation, à savoir une affichette imprimée à Nice en octobre 1944 afin d'immortaliser les combattants sans uniformes de l'insurrection du 28 août 1944.



• Considérations sur les membres du MRA (suite et fin)

Commençons par rectifier les données proposées dans le N° 109 des *Cahiers du Musée* : nous avons omis d'indiquer que René Dissoubray, outre son profil résistant, avait été déporté si bien qu'il nous reste deux anciens déportés parmi nos adhérents ; d'autre part, notre Administrateur Alain Otho, en tant que professeur à l'ENSAM d'Aix-en-Provence, aurait pu figurer dans la liste des universitaires.

Association à caractère départemental, l'AAAMRN possède toutefois une quinzaine d'adhérents (soit 11%) qui résident en dehors du département maralpin, dans le Var (Laurence Carrasco, Georges Jehanno, Louis Settimelli), les Bouches-du-Rhône (Michel Goury, Alain Otho, Mireille Provansal-Lippmann), la Drôme (Claude Jenger), l'Isère (Laurence et Rennie James), la Saône-et-Loire (Jean-Yves Boursier), l'Hérault (François Berriot), l'Aveyron (Roger Poux), l'Île de France (Marie-France Bachy, René Dissoubray, Viviane Gauthier, Edmée Joly-Thivin) et, dans le passé, nous avons eu d'autres Amis résidant dans les Basses-Alpes, l'Isère, le Rhône, la Haute-Garonne, l'Ille-et-Vilaine, le Finistère, l'Eure et la région parisienne. Cette situation s'explique par le fait que certains Azuréens se sont installés, pour des raisons professionnelles ou familiales, dans d'autres départements du Sud-Est ou bien parce que d'autres, presque toujours anciens résistants, ont regagné leur département d'origine. L'existence du Festival du film sur la Résistance a suscité également quelques brèves adhésions de spectateurs ou d'intervenants extérieurs (Calvados, Corse, Indre-et-Loire, Isère, Hauts-de-Seine) qui ne font plus partie de notre association depuis une quinzaine d'années.

Il conviendrait que nous étoffions notre assise départementale afin d'atteindre, au moins, les 150 adhérents. Cela dépend de chacun d'entre vous : essayez de recruter un parent, un ami, un collègue de travail sensible aux valeurs de la Résistance ou à notre action pédagogique et mémorielle. Cela a été le cas pour deux nouveaux adhérents recrutés en juin. L'objectif fixé n'est pas insurmontable.

Jean-Louis PANICACCI

• Un peu d'histoire :

L'insurrection du Haut-Var (juillet-août 1944)

Avant le débarquement en Normandie, il n'existait qu'un petit maquis de l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA), du côté de Beuil (une trentaine d'hommes commandés par le capitaine DE LESTANG-LABROUSSE dit *Rodolphe*). Les chefs militaires départementaux et régionaux de l'ORA décidèrent, après le 6 juin 1944, de concentrer autour de Beuil plusieurs petites unités provenant de divers lieux afin de donner naissance à un « maquis mobilisateur » susceptible de mener des opérations dans le Moyen Pays maralpin, voire dans la bande côtière, une fois le second débarquement effectué sur les côtes méditerranéennes.

C'est pourquoi le sous-lieutenant DE BOISFLEURY dit *Pyra* effectua un transport d'armes depuis l'Ubaye insurgée par le commandant LÉCUYER dit *Sapin* jusqu'au village de Beuil le 12 juin, jour où la capitaine GAUTHIER dit *Malherbe* et les survivants du rassemblement opéré le 6 juin sur le mont Férion vinrent un peu gonfler les effectifs. Au cours des jours suivants, l'aspirant NAHMIAS dit *Beauregard* arriva de l'arrière-pays cannois et le lieutenant COLONELLI dit *Colmar* parvint depuis le Mentonnais avec quelques hommes désarmés, tandis que l'enseigne de vaisseau OBERTO dit *Durival* les rejoignit avec les 80 FFI de l'arrière-pays grassois (maquis de Canaux et de Peyroules) disposant de 35 fusils, vingt-huit mitraillettes et 250 kilos d'explosifs. Plusieurs gendarmes de la brigade de Guillaumes repliée sur Puget-Thénières désertèrent afin de rejoindre le « maquis mobilisateur » qui comptait alors l'effectif d'une compagnie réglementaire.

Malherbe indiqua dans ses souvenirs : « Partout, la population nous manifeste son soutien, en même temps qu'elle démontre son patriotisme et son courage. Les hommes en état de porter les armes nous rejoignent et nous les admettons dans la limite réduite de nos possibilités en armement ».

Le 7 juillet, c'est le début de l'insurrection du quadrilatère du Haut-Var (Beuil, Valberg, Guillaumes, Daluis, Entraunes) : le capitaine MAZIER dit *François*, spécialiste des explosifs, fit sauter le pont du Pra d'Astier, dans les Gorges du Cians, dans la nuit du 7 au 8 puis, la nuit suivante, le viaduc du Berthéou à l'entrée des Gorges de Daluis, isolant le canton de Guillaumes de la garnison allemande de Puget-Théniers. Les FFI prirent le pouvoir dans les diverses mairies et donnèrent le jour à un comité de libération, des suspects furent arrêtés et le drapeau tricolore frappé de la Croix de Lorraine flottait sur la façade des mairies comme sur le PC des FFI établi à Beuil dans l'hôtel du mont Mounier.

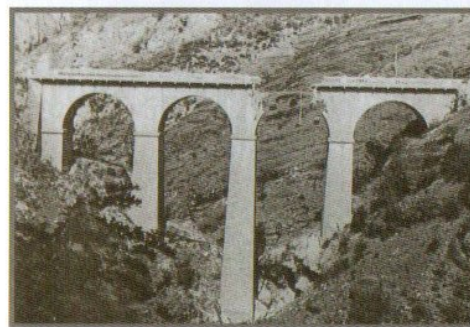
Une prise d'armes eut lieu devant la Mairie de Beuil pour le 14 juillet.



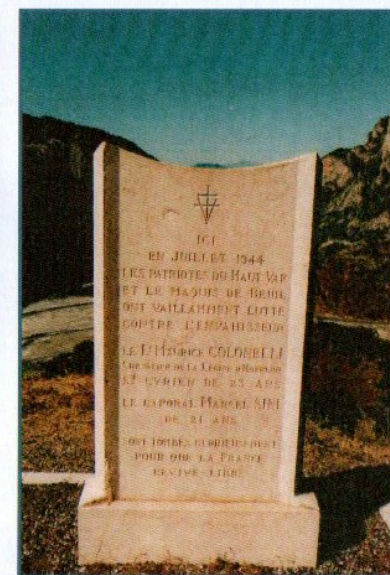
Cérémonie patriotique à Beuil le 14 juillet : les FFI au garde-à-vous assistent au lever du drapeau tricolore frappé de la croix de Lorraine

L'armement s'améliora encore grâce à un parachutage effectué sur le col des Champs, si bien que le 17 juillet, les 150 FFI disposaient de 3 mitrailleuses légères, de 4 fusils-mitrailleurs, d'une arme individuelle par combattant et de nombreuses grenades.

Le 18 marqua le début de la contre-offensive allemande, qui fut bloquée devant les coupures effectuées au Pra d'Astier et au Berthéou mais au cours des deux journées suivantes, des manœuvres de contournement réussirent, forçant les FFI à évacuer le col de Roua, la Gardienne des Gorges de Daluis et le hameau de Villeplane, les Allemands entrant à Guillaumes dans la matinée du 22, les FFI, redoutant des représailles, abandonnant Beuil et Valberg après avoir perdu deux tués (le lieutenant COLONELLI et le caporal SINI) et sept blessés. De façon surprenante, les Allemands ne ratissèrent pas le canton de Guillaumes, se contentant de piller le chef-lieu où ils tuèrent le patriote Jean VERCELLI au hameau de Bouchanières avant de redescendre la vallée du Var le 24 juillet.

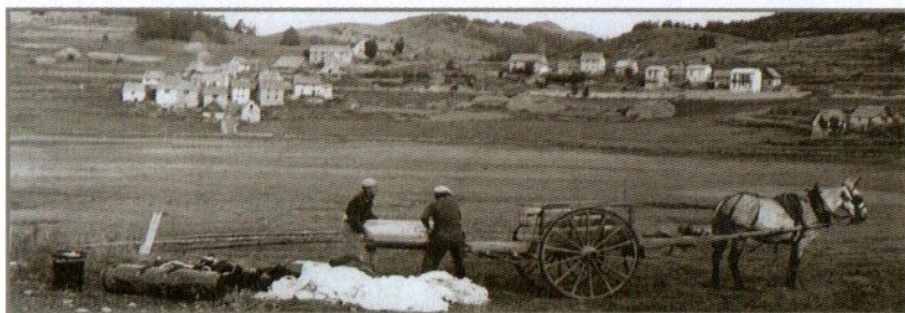


Le viaduc du Berthéou saboté dans la nuit du 8 juillet par le capitaine *François*



Stèle de la Gardienne des Gorges

Dès le lendemain, les FFI récupérèrent leurs positions et créèrent deux petits maquis dans la vallée de la Tinée sous le commandement du sous-lieutenant CAVENAGO dit *André*. Les capacités offensives de l'ancien « maquis mobilisateur » se renforcèrent avec l'arrivée, entre le 9 et le 12 août, de 25 marins-pompiers de Marseille commandés le capitaine IMBERT dit *Hochcorn* ainsi que d'une cinquantaine d'hommes du maquis *Lorrain* venus des Basses-Alpes où leur chef, Jean LIPPMANN, avait été fusillé. Le 12 août, un important parachutage diurne eut lieu sur le plateau Saint-Jean Baptiste de Beuil tandis que les FFI isolaient Puget-Théniers par la destruction des ponts de Gueydan et des Cornillons.



Parachutage de Beuil du 12 août : le ramassage des conteneurs



Le stockage des conteneurs dans le garage du Mont Mounier

Les 14 et 15 août, une réunion d'état-major eut lieu à Valberg avec le chef départemental FFI MELIN dit *Châtel*, le président du CDL ROUBERT dit *Hyacinthe*, le sous-chef départemental des FTP JAMME dit *Job*, le chef régional de l'ORA LÉCUYER dit *Sapin* et les membres de la mission interalliée parachutée peu avant dans les Basses-Alpes. Une restructuration s'opéra au profit de l'ORA et des FTP, *Châtel* étant remplacé par *Sapin*, secondé par *Malherbe* et *Job*. *Sapin* décida de libérer le Moyen-Pays et de pousser des reconnaissances vers le littoral maralpin où avaient débarqué les Américains, après avoir obtenu la reddition des garnisons allemandes, notamment celle de Puget-Théniers qui déposa les armes le 16, encerclée par plusieurs groupes FFI. Ces derniers convergèrent ensuite vers Grasse et Plan du Var-Levens. Dans ce dernier village stratégique, les FFI du Haut-Var perdirent deux hommes autour de La Roquette, avant de descendre sur Nice dans la matinée du 29 août.

Jean-Louis PANICACCI



Reddition de la garnison allemande de Puget-Théniers le 16 août